

Homélie du dimanche 12 janvier 2020 : « *Le Baptême du Seigneur.* »

Il y a une phrase qui a retenu mon attention dans l'évangile et qui nous parle de Jésus : « *Là où il passait il faisait le bien* ». Alors certes les mauvaises langues diront que Jésus était glouton et ivrogne, ami des publicains et des pécheurs, mais c'était par pure jalousie. Car là où Jésus passait ça sentait bon, comme une odeur de sainteté, une odeur divine. Mais qu'est-ce que ça signifie au juste ? Ce bien que Jésus réalisait partout où il passait, comment cela se traduisait-il ? Alors il suffit de se remémorer tel ou tel passage des évangiles pour le comprendre. Ce bien que Jésus faisait se manifestait déjà dans sa manière d'aimer celles et ceux qu'il rencontrait, sans jugement, sans à priori, sans discours moralisateur, sans condamnation. Un peu ce qui nous est dit dans la première lecture : « *il ne hausse pas le ton, il ne brise pas le roseau qui fléchit, il n'éteint pas la mèche qui faiblit.* » Faire le bien se dit aussi chez Jésus dans sa manière de prendre soin des autres, de s'intéresser à eux, de faire un bout de chemin avec eux, de les relever, de les encourager, de les soulager, de les sauver. Ce bien se manifestait dans cette attention aux plus petits, aux plus fragiles et aux plus pauvres. On peut dire qu'ils étaient ses préférés. Ce bien se manifestait encore par le pardon accordé sans limite aux pécheurs, à ceux qui lui voulaient du mal, à celui qui est crucifié comme lui sur la croix. La miséricorde de Dieu est grande pour qui se tourne vers lui. Et c'est ainsi qu'à travers ce témoignage de vie, Jésus proposait à ses disciples comme un programme à vivre, au fond, ce que doivent être celles et ceux qui désirent une vie heureuse, une vie qui a du sens, une vie qui vaut la peine d'être vécue.

Voilà pourquoi, la parole du livre des Actes des Apôtres est appelée à devenir nôtre pour que de nous, les autres puissent aussi dire dès aujourd'hui: *là où il passait il faisait le bien* ; que ce soit dans sa vie conjugale, sa vie familiale ou encore sa vie professionnelle ou sa vie amicale. Faire le bien, faire du bien, en toute situation et en toute circonstance, c'est la mission qui est confiée à tous. Évidemment vous me direz que pour Jésus c'était facile puisqu'il est le fils de Dieu, *le fils bien-aimé en qui Dieu le Père trouve sa joie*, nous rappelle saint Matthieu dans l'évangile. Mais si nous regardons de plus près ce qui nous est dit dans les textes, nous entendons que cette capacité à faire le bien ne relève pas de compétences personnelles, de prédispositions ou de techniques particulières. Cette manière d'être, cette manière de faire le bien, de « transpirer » ce bien, propre à Jésus, vient, écrit saint Luc, d'une onction d'Esprit Saint et de puissance. Ça veut dire que cela est donné, que cela vient de Dieu. *Je fais reposer sur lui mon esprit*, dit Dieu et c'est cet esprit, comme un fleuve d'eau vive, une puissance d'amour qui va habiter le cœur de Jésus et le conduire tout au long de sa vie, et le faire agir. C'est cette puissance de vie, qui va permettre à Jésus là où il passait de faire le bien.

Mes amis, cette onction d'Esprit Saint et de puissance, capable de nous aider à faire le bien, nous l'avons reçue, comme Jésus, à notre baptême. Cette puissance d'amour qui vient de Dieu, elle nous a été donnée à nous aussi parce que nous aussi, nous sommes les enfants bien-aimés du Père, parce qu'en nous Dieu trouve sa joie. Et parce que Dieu sait bien qu'il est difficile d'aimer à la manière de Jésus, parce qu'il sait bien que, si faire le bien est à notre portée, nous avons pourtant tant de mal parfois à l'accomplir, alors il a décidé de prendre les choses en main ou plutôt de nous prendre par la main comme l'écrit le prophète Isaïe pour nous aider, pour nous accompagner et pour nous guider en nous donnant ce qu'il faut pour que nous puissions faire et être comme Jésus. Au baptême, à la confirmation, dans le sacrement de mariage, dans le sacrement de l'ordination, il envoie son Esprit Saint, Esprit de conseil et de force, Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit d'amour pour que, là où nous vivons, là où nous passons, là où nous nous engageons, nous puissions faire le bien. Car Dieu

n'appelle pas des gens capables, mais il rend capables ceux qu'il appelle par cette onction d'Esprit Saint et de puissance.

Alors mes amis, essayons chaque jour, chaque matin, dans le concret de nos vies d'invoquer cet Esprit Saint, sûrs que l'ayant reçu en nous à notre baptême, Dieu saura raviver en nous ce don pour nous conduire là où il veut que nous allions. Faire sans Lui, c'est s'égarer ou se perdre. Mais faire avec Lui c'est aller de l'avant. Faire sans Lui, c'est se fatiguer en vain. Mais faire avec Lui c'est trouver des énergies nouvelles. Faire sans Lui, c'est perdre courage. Mais faire avec Lui, c'est avoir de l'audace et être créatif. Faire sans Lui, c'est douter et avoir peur. Mais faire avec Lui, c'est demeurer dans l'espérance et *l'espérance est la vertu qui nous met en chemin, qui nous donne des ailes pour aller de l'avant, même quand les obstacles semblent insurmontables.* (Pape François, journée mondiale pour la paix. 1 janvier 2020)

Alors viens Esprit Saint, maintenant, sur chacun de nous et remplis nous de tes dons. Amen.

Père Mickaël Le Nezet curé